



EMMA PICARD

@emmapicard_art

H GALLERY

Directrice et Fondatrice :
Hélianthe Bourdeaux-Maurin

39, rue Chapon
75 003 Paris

+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
h-gallery.fr



BIOGRAPHIE ET DÉMARCHE ARTISTIQUE

Emma Picard est une artiste plasticienne complexe, par les vies diverses qu'elle a toujours menées de front.

Diplômée d'une grande école de management française (ESSEC), ancienne élève de l'Ecole du Louvre, mais aussi ébéniste option sculpture sur bois (Bac pro mention très bien, Autun), Emma Picard a fait du lien et de la transmission le cœur de sa vie artistique et personnelle.

Ses expériences de conseil en stratégie d'entreprise et d'élue locale bourguignonne en charge de l'urbanisme, de la culture et des affaires sociales lui permettent d'assumer des projets artistiques du plus individuel au plus collectif.

Elle définit en effet son travail, divers dans les media utilisés, comme de la « **sculpture collaborative** ».

Son projet soutenu en 2024 par le Ministère de la Culture et la DRAC de Bourgogne Franche-Comté pour l'**Olympiade Culturelle des JO Paris 2024** mêlait conception, fabrication et sous-traitance d'une sculpture à escalader (Escalade de la Paix, désescalade de la violence) de 4,5m de hauteur, son installation multiple au passage de la Flamme Olympique et la participation du public pour expérimenter la sculpture et la démarche de paix. Cette commande publique participait à la Trêve Olympique.

En 2013, Emma Picard a contribué au dossier de **classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO des Climats de Bourgogne**, par une sculpture-architecture éphémère L'Ouvrée au sein de la carrière de Corgoloin et par sa vision d'un rapprochement du vigneron et du carrier, point de friction dans le dossier de classement.

Elle a créé un nouveau matériau – une dentelle de feuilles-nervures naturelles- pour utiliser dans ses sculptures la couture comme **moyen de communication universel**, quand on ne parle pas la même langue: avec des artisanes marocaines pour « *Puisque tout passe* », puis avec des réfugiées syriennes pour « *Alep était florissante* ». La même **recherche d'expérience partagée** anime la série de Portraits-pigments: elle part en voyage avec le/la candidat(e) au portrait à la source de provenance de terres colorées (Kassel, Venise, Chypre, Bourgogne...), puis elle fait plonger le sujet dans ce bain de pigments purs. Il en reste une trace sous la forme d'un tirage unique.

En 2018, débute son projet BeeXel avec 3 ruches de 50 000 «assistantes-abeilles» qui sculptent des alvéoles (des BeeXels) sur ses dessins au jus de citron. "Ces œuvres sont un aboutissement de ma démarche écologique, en n'utilisant que des matières naturelles et si possible recyclées: jus de citron, cire d'abeilles, vieux draps de lin ou de coton, papier chimiquement neutre. Au-delà de l'**intention collaborative et environnementalement responsable**, le travail avec les abeilles explore mes préoccupations pour la représentation, l'image sculptée et la sursollicitation du sens visuel dans l'art, au dépend d'autres sens comme le toucher, l'odorat", nous dit l'artiste. La série *Expectations 2* autour de la **version en braille** de Playboy Magazine questionne l'objectivation de la figuration du corps, confrontant image et imagination, et ce **travail inclusif** lui a valu le **Prix DDessin 2022** ainsi qu'une résidence à la Villa NDar à l'Institut Français de Saint Louis du Sénégal en 2023.

"Cette résidence d'artiste DDessin/Villa NDar m'a permis de **fabriquer du papier d'artiste** avec du typha (roseau), selon la technique du papyrus égyptien avec le groupement de femmes de Maka Diamo. Elles y trouvent un débouché économique mais surtout une solution, parmi d'autres, pour contrer l'invasion du fleuve Sénégal par ce typha.

En tant qu'artiste, utiliser ce papier me permet d'interroger l'usage du medium, du format, des moyens de production de nos matériaux de création artistique, en amont de l'acte de dessin. Et d'inclure dans mon travail, comme toujours, un **engagement envers plus de collaboration et de sororité**."

Son travail d'artiste plasticienne est complété et entrelacé avec une démarche citoyenne qui s'incarne dans la création de l'association CCulte! et son **ArtKaravane itinérante**, pour **faciliter l'accès aux arts et à la culture** pour toutes les personnes qui en sont éloignées ou empêchées d'y accéder, notamment en zone rurale.

Cet engagement prend notamment la forme de résidences d'artistes itinérantes et rurales et elle **dédie chaque année bénévolement** du temps pour assurer une résidence, en plus de celles confiées à d'autres artistes. La participation régulière depuis toujours à des ateliers d'éducation artistique et culturelle fait partie intégrante de sa démarche collaborative.



SÉLECTION D'OEUVRES

TERRES, ARBRES ET BOULES À FACETTES, Inventaire naturaliste avant la 6e extinction des espèces

Exposition personnelle à H Gallery, Paris, 2026



Emma Picard, *Ban(c) Bourguignon*, 2026, terres de vignes, métal laqué, 93 x 33 x 45 cm-
Courtesy H Gallery, Paris



Vue d'exposition, Courtesy H Gallery, Paris



Vue d'exposition, Courtesy H Gallery, Paris, ©PaulineRosen-Cros



Vue d'exposition, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Éclipse de fête 1*, 2026, boule à facettes argent,
Musou Black Paint, bois, 50 x 30 x 30,5 cm, diam. 20 cm
Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Éclipse de fête 2*, 2026, boule à facettes or rose,
Musou Black Paint, bois, 50 x 30 x 30,5 cm, diam. 20 cm
Courtesy H Gallery, Paris



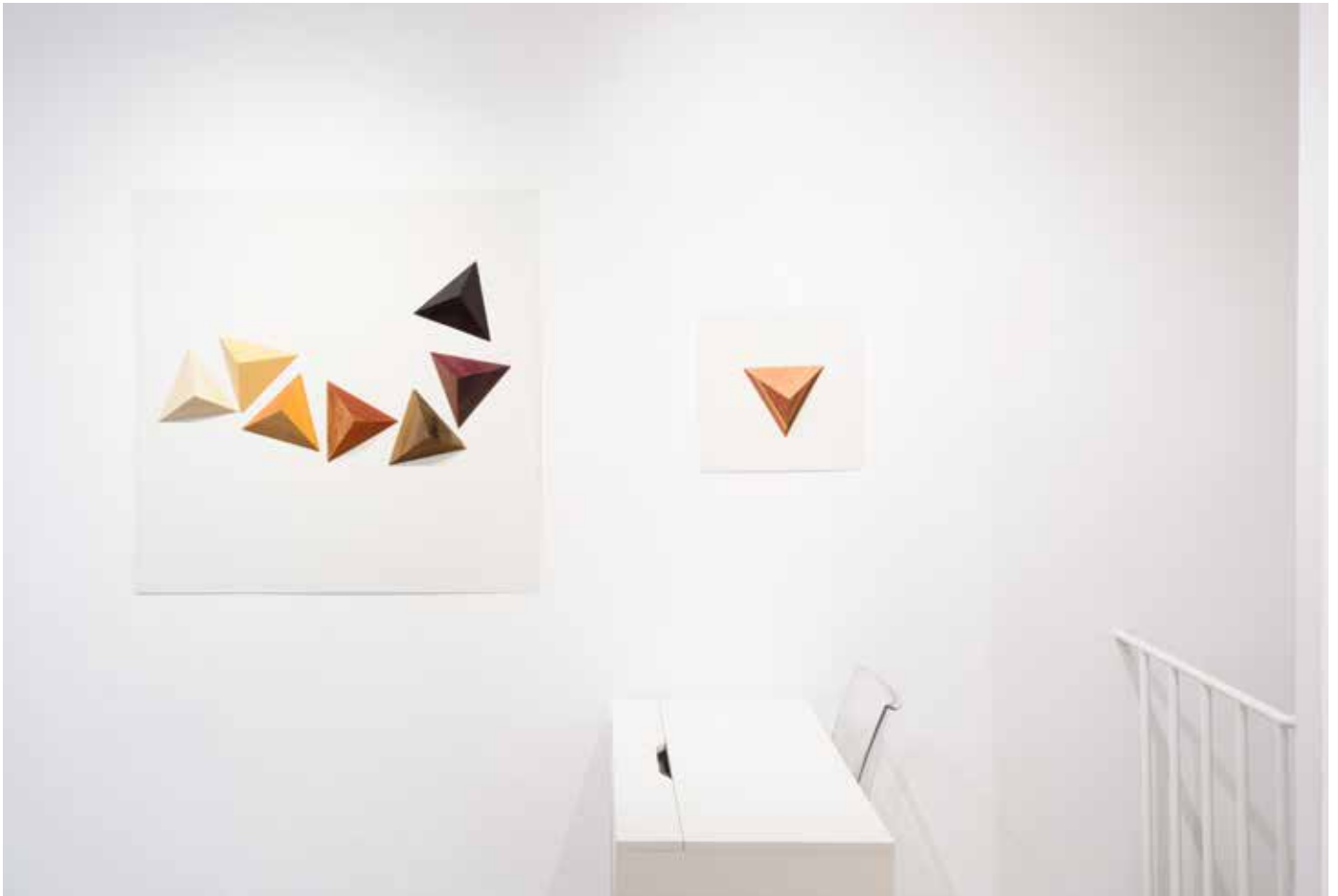
Vue d'exposition, Courtesy H Gallery, Paris, ©PaulineRosen-Cros



Vue d'exposition, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Xylopyramides Chroma*, 2026, bois naturels, dimensions variables,
Courtesy H Gallery, Paris



Vue d'exposition, Courtesy H Gallery, Paris, ©PaulineRosen-Cros



Emma Picard, *Terres naturelles Ogres Rouges*, 2026, terres polycarbonate, aluminiums, aimants, 30 x 29 x 1 cm,
Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Terres naturelles Ogres Jaunes*, 2026, terres polycarbonate, aluminiums, aimants, 30 x 29 x 1 cm,
Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Wixels*, 2026, bois naturels, acrylique, 200 x 200 cm, dimensions variables,
Courtesy H Gallery, Paris



Vue d'exposition, Courtesy H Gallery, Paris, ©PaulineRosen-Cros



Vue d'exposition, Courtesy H Gallery, Paris, ©PaulineRosen-Cros



Vue d'exposition, Courtesy H Gallery, Paris



DÉMARCHES ARTISTIQUES PAR PROJETS

Art dans l'espace public

Escalade de la Paix, désescalade de la violence

Escalade de la Paix, désescalade de la violence a été incluse dans le programme de l'Olympiade culturelle des JO Paris 2024 dirigé par le Ministère de la Culture et la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne Franche-Comté.

Escalade de la Paix est une «sculpture à grimper», en extérieur ou en intérieur, une structure d'escalade recto-verso de 4,5 m x 1,5 m, dont les prises représentent des parties du corps humain (nez, bouche, oeil, pieds, coudes, bras, vertèbres...).

Escalade de la Paix invite 2 grimpeurs à escalader simultanément les 2 faces de la sculpture et à effectuer un geste de paix au sommet (se serrer la main, s'enlacer...). Idéalement des étrangers l'un à l'autre, des adversaires, ont pu, en prenant de la hauteur littéralement, parvenir également à ce geste de paix. Emma Picard entend avec cette oeuvre contribuer à la résolution des Nations Unies, votée le 21 novembre 2023, «Pour l'édification d'un monde pacifique et meilleur grâce au sport et à l'idéal olympique», communément appelé Trêve olympique. Cette trêve appelle tous les belligérants du monde à cesser toutes hostilités une semaine avant le début des Jeux Olympiques et jusqu'à une semaine après les Jeux Paralympiques.

Cette oeuvre sculptée est aussi un support à performance artistique et inclusive: *Escalade de la Paix* a été grimpée par des personnes en situation de handicap visuel et mental. *Escalade de la Paix* a été installée dans l'espace public de la ville de Chagny (71), labellisée Terre de Jeux Paris 2024, pour le passage de la flamme olympique le 12 juillet à Saint Jean de Losne (21) et pour les Journées Européennes du Patrimoine 2024 à la DRAC de Bourgogne Franche-Comté à Dijon.



Emma Picard, *Escalade De La Paix, Désescalade De La Violence*, 2024, bois, panneau, résine, métal, 4,5 x 1,5 x 2 m, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Escalade De La Paix, Désescalade De La Violence*, 2024, bois, panneau, résine, métal,
4,5 x 1,5 x 2 m, Courtesy H Gallery, Paris



Été de tous les soleils

Résidence-atelier participatif à Meloisey (21) dans le cadre du dispositif Été Culturel 2022 de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté.

Conception et réalisation d'un cadran solaire analemmatique (au sol et l'ombre est obtenue par un « style » humain, les bras joint).

Les cadrans solaires analemmatiques sont nés à Bourg en Bresse au XVI^{ème} siècle puis ont été développés en Bourgogne au XIX^{ème} siècle. Un exemple est celui du Parc de la Colombière à Dijon. Ces cadrans se réalisent au sol, avec une ellipse pour indiquer les heures et un planche au centre pour l'emplacement du « style » qui est formé par le corps humain.

A Meloisey, Emma Picard a sollicité le tailleur de pierre local pour qu'il prépare les pierres du cadran et l'artiste a appris aux jeunes participants à boucharder les pierres. De même un architecte spécialiste d'architecture bio-climatique et solaire vivant dans la commune, il a été associé au calcul gnomonique du cadran solaire. Ainsi la résidence-atelier a été participative et intergénérationnelle.



Emma Picard, *Été De Tous Les Soleils*, 2022, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Été De Tous Les Soleils*, 2022, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Été De Tous Les Soleils*, 2022, Courtesy H Gallery, Paris



Ouvrée

L'Ouvrée permet d'établir une correspondance entre le travail du vigneron, celui du carrier et celui de l'artiste : l'installation de gabions, qui a pris quatre jours à un carrier pour être réalisée, donne à voir et ressentir l'espace d'un clos d'une demie-ouvrée. L'ouvrée c'est la dernière mesure temporelle d'un espace, 428m², aucun lien avec un système métrique ou impérial, puisque c'est l'espace de vignes qu'un vigneron pouvait travailler en une journée, avant la mécanisation. Et c'est toujours la mesure-étalon spécifique pour les parcelles de vignes en Bourgogne. Ouvrée, cela a la même racine latine qu'« œuvre » et cela vient du latin « opera », qui signifie tout à la fois le travail, la journée de travail et le soin qu'on y consacre... Murs de pierre des clos, minéralité des vins : le labeur du carrier empilant ces gabions dessine un portrait en creux du vigneron et des climats de Bourgogne.

L'Ouvrée est une commande pour le dossier du classement des Climats de Bourgogne au patrimoine mondial de l'UNESCO par les partenaires publics du classement (DRAC BFC, Ministère de l'agriculture, association des Climats).



Emma Picard, *Ouvrée*, 2013, gabions, 13 x 21 x 3 m, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Ouvrée*, 2013, gabions (vue aérienne), 13 x 21 x 3 m, Courtesy H Gallery, Paris



Photographiades

09.09.09 Tout le village de Combertault était convié à une Photographiade, une fête des voisins où chacun se fait photographier devant sa maison par ses voisins et réciproquement. Orchestré par Emma Picard, le happening finissait en fête des voisins dans chaque rue, puis en projection commune dans la grange qui allait prochainement devenir salle des fêtes. 200 foyers qui ont joué le jeu de cette journée à 90 %, donnant quelques années a posteriori une photo globale d'un village bourguignon à l'instant T. Les panneaux édités en tôle émaillée sont toujours exposés sur les mur de la mairie où chacun mesure le temps écoulé. Pour l'essentiel une couleur sépia visait à unifier les typologies d'habitat et gommer le temps d'une journée les possibles appréciations de différences sociales entre les habitants.

Des portraits de personnages (maire, curé, restaurateur, facteur, cantonnier...) ou de groupes complétaient les planches des familles. Promesse de refaire le portrait du village en 2029 pour les 20 ans.





Emma Picard, *Photographiades*, photographies digitale, Courtesy H Gallery, Paris



Sculpture collaborative

NDar Des Desseins

Le Prix DDESSIN PARIS 2022 m'a offert la chance de partir un mois en résidence de recherche et création à la Villa NDar, au sein de l'Institut Français de Saint-Louis du Sénégal. Cette Villa accueille, comme d'autres Villas dans le monde, des résidents artistes pluridisciplinaires, et pendant mon séjour de mi-janvier à mi-février 2023, j'ai partagé cette belle expérience avec Aline Boubert, artiste visuelle pluridisciplinaire, Bayo Hassan Bello, artiste et commissaire d'exposition et Jules Romain Djihounouck, danseur et chorégraphe. Temps de recherche et de réflexion loin du tumulte de ma vie en France, la résidence fût aussi l'occasion de rencontres fructueuses, pour me nourrir des réalités locales, pour collaborer à ma production, pour débattre. Finalement, la production d'œuvres fut autant un chemin de narration, qu'une transcription plastique du triptyque Réflexion/ Collaboration / Discussion.

Pratique ancestrale et toujours d'actualité, là où pousse le henné (entre le 15 et 25 ème parallèle), le tatouage corporel et éphémère au henné, appelé Foudeune en wolof, essentiellement sur le corps des femmes, notamment des mains et des pieds, m'a interpellé

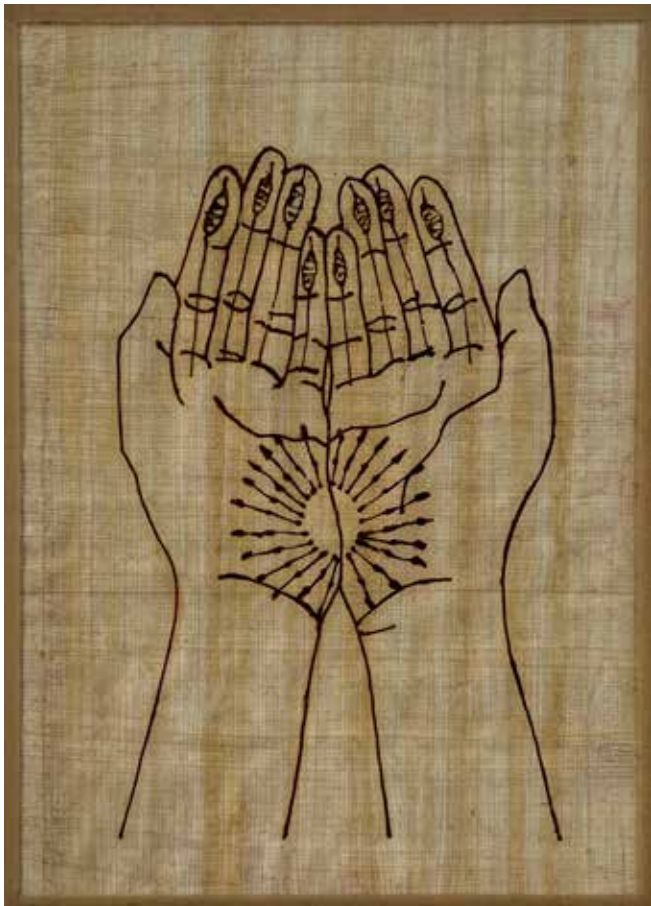
- Pour impliquer dans ce projet des habitantes de Saint Louis, qui me prêteraient leurs mains individuellement ou collectivement dans des chaînes de mains. Le henné-time est l'occasion de discussions faciles entre femmes, et la possibilité pour moi de collaborer comme à mon habitude dans ma création.
- Pour utiliser dans ma pratique des matières naturelles, facilement trouvables sur place, fait maison.
- Pour convoquer la part d'éphémère dans la pratique du dessin : permanence et disparition du dessin. D'un point de vue technique, le foudeune interroge sur des notions de positif/négatif, de révélation (photographique), de trame, d'unicité / copie, mais aussi sur l'idée de sculpture dans le dessin, puisqu'il s'agit de dessiner sur un volume, voire d'anamorphose...

Des femmes à Maka Diama, formées par des égyptiens, produisent un papier artisanal cousin du papyrus, le papier de typha.

Je souhaitais utiliser ce papier dans du dessin contemporain, afin d'employer des ressources locales et naturelles, et pour l'occasion rare de suivre toute la chaîne de production d'un matériau d'artiste. La longévité de ce papier est millénaire. J'ai utilisé les formats disponibles sur place, et ce sont de petits formats qui nécessitent 3 jours de fabrication.



Emma Picard, *Le Medium Est Le Message*, 2023,
henné sur papier de typha, 26 x 25 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *No Typha*, 2023, bois, henné sur papier de typha,
29,7 x 21 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Girl Power*, 2023, henné sur papier de typha,
29,7 x 21 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Playboys - Expectations 2

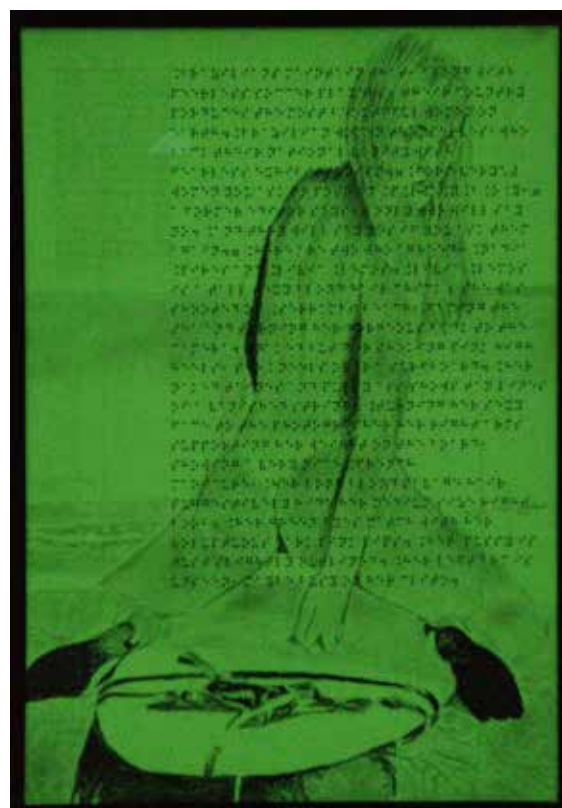
Dans le façonnage de mon travail, on retrouve une constante : le besoin de créer avec – des personnes, des abeilles – C'est en œuvrant avec des non- et mal-voyants que j'ai découvert un service public très inspirant : le National Library Service for the Blind and Physically Handicapped, le service pour mal- et non- voyants de la National Library of Congress à Washington, imprime depuis toujours une version en braille de Playboy Magazine, au nom de l'égalité entre les citoyens américains. Pour chaque numéro, quatre volumes de 2 cm d'épais chacun, tous blancs, contenant la transcription en braille des articles de fond du magazine de charme. Et surtout une description de la Playmate du mois. Imaginez le préposé américain à Playboy Magazine tenter d'objectiver la figuration de ces corps de femmes, dans une description qui parle à tous les types de publics non-voyants!

Je me fais traduire par des non-voyants brailistes le texte descriptif, redessine au graphite la playmate et la recouvre à l'encre de sa description en braille, le tout sur un papier phosphorescent visible de nuit aussi. Je convie à une « blind-date » les voyants qui malvoient de ce fait un peu le sujet présenté. On est dans une sorte d'impossibilité de l'œuvre puisque les voyants ne lisent généralement pas le braille et les non-voyants ont déjà la version en braille du magazine.

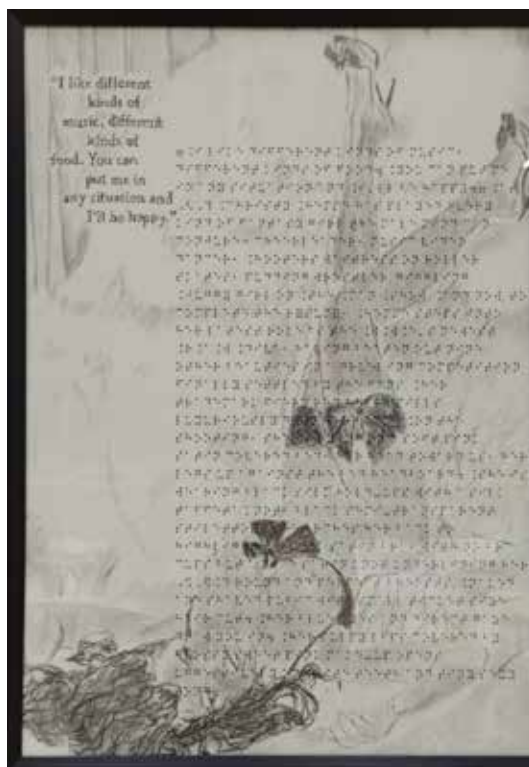
Ces recherches graphiques rencontrent mes questionnements sur la visibilité, la prédominance de la vue sur nos autres sens, notamment dans notre appréciation de l'art; sur la constitution de l'image et de l'image 3D à l'ère du pixel. Sur l'œil humain potentiellement dépassé par l'œil électronique dans sa capacité visuelle. Il n'est pas jusqu'à notre vocabulaire qui ne privilégie le sens visuel pour parler de notre compréhension du monde : «lucidité», «limpide», «clairvoyance».



Emma Picard, *Livia*, 2022, graphite et encre sur papier phosphorescent, 42 x 30 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Livia*, 2022, graphite et encre sur papier phosphorescent (vue nuit), 42 x 30 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Christy*, 2022, graphite et encre sur papier phosphorescent, 42 x 30 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Brittany*, 2022, graphite et encre sur papier phosphorescent, 42 x 30 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Brittany*, 2022, graphite et encre sur papier phosphorescent (vue nuit), 42 x 30 cm, Courtesy H Gallery, Paris



BeeXels

Séries «Attese»

En tant que sculptrice, les Concepts Spatiaux de Lucio Fontana, et plus particulièrement les pièces qu'il nommait des «attentes» (Attese en italien) m'ont toujours questionnée: «maintenant qu'est ouverte la 3ème dimension dans l'espace en 2D du tableau, que doit-on attendre? qu'est-ce qui va sortir de cette béance ?

Ma réponse d'artiste à cette question est la recolonisation par les abeilles qui vont y bâtir leurs alvéoles, des BeeXels; une recolonisation de l'art par le vivant, une reconstruction de la sculpture en cire, avec tout ce que la cire convoque comme vocabulaire plastique et technique en lien avec la fonderie et la sculpture.



Emma Picard, *Attese #4*, 2021, cire et alvéoles d'abeilles sur drap vintage,
50 x 39 cm encadrée, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Attese #1*, 2021, cire et alvéoles d'abeilles sur drap vintage, 50 x 39 cm encadrée, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Attese #2*, 2021, cire et alvéoles d'abeilles sur drap vintage, 50 x 39 cm encadrée, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Attese #3*, 2021, cire et alvéoles d'abeilles sur drap vintage, 50 x 39 cm encadrée, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Attese #6*, 2021, cire et alvéoles d'abeilles sur drap vintage, 50 x 39 cm encadrée, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Attese #11*, 2021, cire et alvéoles d'abeilles sur drap vintage, 50 x 39 cm encadrée, Courtesy H Gallery, Paris



BeeXels

Aléa(s)/ Les médias que j'introduis dans les ruches se doivent d'être non toxiques. J'ai choisi un papier en lin naturel - venant d'un des derniers moulins en France le produisant, peint avec du jus de citron. J'aurais pu utiliser du thé, du café, de l'œuf, ou du lait, qui ont tous une place dans l'histoire de l'art (tempera, caséine...). J'ai préféré le citron, en souvenir de l'encre sympathique des messages secrets de mon enfance.

D'abord peindre au jus de citron - blanc sur blanc - en superposant sans les voir des couches selon le degré de teinte souhaité.

Cuire ensuite dans la cire d'abeilles liquide pour cirer le papier et en révéler le dessin. La réaction papier-citron-cire à la cuisson est aléatoire: l'acidité du citron, la température de la cire, la composition naturelle des fibres du papier influent sur le résultat final.

Ajouter enfin la bonne volonté des abeilles pour conserver l'intégrité du papier ou pour le mettre en charpie. Elles peuvent ou non sculpter les alvéoles géométriques sur le dessin. Leur bonne volonté est par exemple fonction des conditions météorologiques, les abeilles ne bâtissant pas d'alvéoles par temps trop froid ou trop humide.

Le résultat sera le fruit de cette collaboration et de l'empilement de toutes ces couches d'aléas. Une sélection quasi-Darwinienne à une époque où domine la certitude de l'image.

Protocole / Je réalise trois fois chaque dessin le premier est juste ciré, deux autres recouverts de cire gaufrée en prévision du travail des abeilles. J'espère qu'au moins un des deux sera bâti par les abeilles et j'espère que ce dessin unique sera « plus ou moins réussi » par les abeilles. Dans l'hypothèse où aucun dessin ne serait réussi, je recommence jusqu'au succès. Ce travail de re-production questionne l'unicité des sculptures créées avec mes 50000 « assistantes-abeilles » et réactive le principe d'équivalence de Robert Filliou : Pas fait - Bien fait - Mal fait.



Emma Picard, *Bocca Di Giuseppe - Equivalence*, 2018, jus de citron, cire et cadres de hausse, 16,3 x 47 cm chaque, Courtesy H Gallery, Paris

Robert Filliou est un artiste dont l'œuvre m'importe particulièrement. En 1969 il a émis le postulat d'un Principe d'Equivalence en art : les trois possibilités Pas Fait, Mal Fait et Bien Fait sont équivalentes, postulat qui brouille l'opposition entre «œuvres d'art – artefacts » et « simples choses réelles »*

L'œuvre *Bocca di Giuseppe - Equivalence* reformule un principe d'équivalence en proposant un va-et-vient avec les abeilles, les cadres pouvant être pas, mal ou bien faits par Emma, et de la même manière par les abeilles.

*Arthur Danto, *La Transfiguration du banal*, 1989, Seuil



BeeXels

Sororité, portraits

Jacinda Ardern est l'actuelle première ministre néo-zélandaise, un poste auquel elle accède à 37 ans, faisant d'elle un.e des plus jeunes dirigeant.es de la planète. Elle est humaniste, progressiste - et DJette pour son passe-temps. Ce portrait se réfère à la compassion qu'elle a témoigné aux victimes musulmanes de l'attentat de Christchurch en mars 2019, allant jusqu'à porter symboliquement un voile en signe de solidarité.

Le portrait de *Zineb El Rhazoui* est en quelque sorte le pendant de celui de Jacinda Ardern. Journaliste, écrivaine et militante des droits de l'homme franco-marocaine, elle est une des rescapées de la rédaction de Charlie Hebdo. Régulièrement menacée de mort pour ses positions laïques et féministes envers la religion et la culture arabo-musulmanes, elle vit sous protection policière. Elle combat les extrémismes de tous poils, et toute récupération de ses prises de position.

Je m'intéresse au travail d'*Esther Duflo* depuis de nombreuses années et me réjouis du prix Nobel d'économie qu'elle a obtenu en 2019. Economiste de l'Ecole d'économie de Paris, enseignante et chercheuse au MIT, elle est spécialiste de l'économie des populations pauvres (Poor Economics), sujet finalement assez peu étudié par les scientifiques. Son apport est aussi d'avoir introduit des techniques empiriques en économie, semblables aux essais cliniques médicaux : elle active des tests sur plusieurs années et sur des échantillons de populations dont certaines reçoivent un dispositif anti-pauvreté (éducation, micro-crédit etc.) et d'autres non, pour comparer les effets sur la durée des expérimentations.

Huguette Béringuier est une femme extraordinaire qui a cofondé l'association Indigo qui s'occupe d'enfants malades en séjour longs à l'hôpital, les aidant autant que possible à surmonter des traitements lourds grâce à des ateliers d'histoire de l'art et de pratiques artistiques. Elle est aussi une mère exceptionnelle, ... la mienne.



Emma Picard, *Huguette Béringuier*, 2019, jus de citron, cire, cadre de corps, H47 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Jacinda Ardern*, 2024, jus de citron, cire, cadre de corps, H47 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Zineb El Rhazoui*, 2019, jus de citron, cire, cadre de corps, H47 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Plus De Pêcher, Plus De Pêché*, 2018, jus de citron auquarellé, cire d'abeilles, divers matériaux
80 x 120 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Bocca Di Lucilla*, 2019, *Bocca Di Giuseppe*, 2018, *Extase*, 2019
jus de citron auquarellé, cire d'abeilles et cadres de hausse, 2 fois 16,3 x 47 cm, Courtesy H Gallery, Paris

Toute l'organisation de la vie des abeilles, ce que nous admirons comme leur « travail », la construction des alvéoles et la production de miel, tout ne tend que vers un seul but, la reproduction de l'espèce, la survie de la colonie.

Les bouches Bocca di Giuseppe – celle de Giuseppe Penone –, Bocca Lucilla et Extase – celle de la Sainte Thérèse du Bernin – renvoient dos à dos la copulation et l'érotisme buccal, sachant que la cire produite par les abeilles est façonnée par la bouche.



Expectations

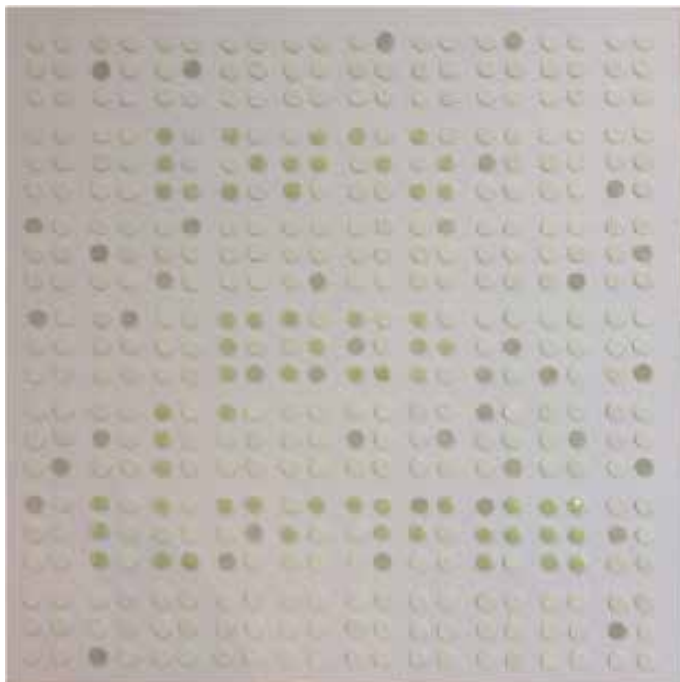
Expectations

Ce qu'on attend, ce qu'on espère ?

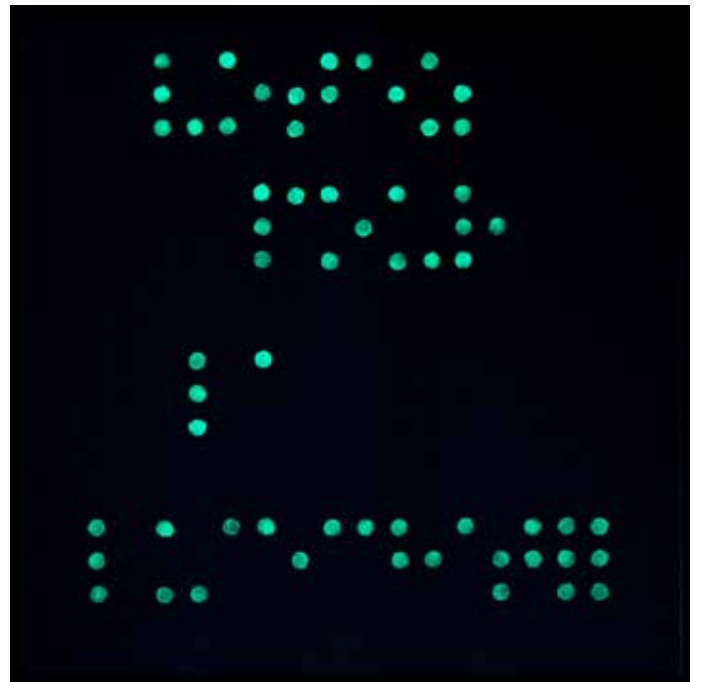
Ou bien un peu de Keith Jarrett ?

Tout d'abord des toiles à l'apparence de l'abstraction géométrique, dont certains signes ressortent en phosphorescent dans le noir. Voilà des textes en braille qui se dérobent à la compréhension des voyants, pour une fois la vue ne leur est point d'utilité. Pas plus que lorsque l'on écoute Vision de Keith Jarrett...

Cela rencontre mes questionnements de sculptrice sur la prédominance de la vue sur nos autres sens, notamment dans notre appréciation de l'art. Il n'est pas jusqu'à notre vocabulaire qui ne convoque la vue pour parler de notre compréhension «éclairée» du monde : «lucidité», «limpide», «visionnaire», «clairvoyant» ont tous une racine latine dérivée de lux, la lumière et visus, la vue.



Emma Picard, *Votez Pour La Lucidité*, 2017, acrylique sur toile et PE, vue de jour, 60 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Votez Pour La Lucidité*, 2017, acrylique sur toile et PE, vue de nuit, 60 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Alep était florissante

COLLABORATION FRANCO-SYRIENNE /2015 -2016

J'ai trouvé coincé dans un livre une feuille-nervure dans laquelle était découpé le prénom « Sophie ». Relique de la Grande Guerre de 14-18, où, parmi toutes les menues activités que les poilus se donnaient pour tromper l'ennui et l'effroi des tranchées, celle qui consistait à dégager le squelette d'une feuille avec une brosse à habits, ou bien une épingle, puis à ciseler dedans le prénom de la bien-aimée, d'un enfant, le nom de sa ville ou son blason. Dans chaque camp de chaque guerre, quand le mur dégringole et devient tranchée, se développe le Trench Art.

En ces 4 années de commémoration des 100 ans de la Grande Guerre, force est de constater que les conflits enlisés ne manquent pas et que la folie des hommes continue de semer la mort, la destruction, la ruine de populations, et de patrimoines inestimables. Que des murs qui séparent se montent ici, et des façades qui unissent tombent là.

Ainsi la ville d'Alep en Syrie, – berceau multi-millénaire de civilisation et d'art– est détruite; les familles y sont tuées, déplacées, embarquées souvent malgré elles dans un conflit dont on ne voit pas l'issue positive. Les minorités y sont massacrées, chassées. Les souks, classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, sont partis en fumée...

J'ai jusqu'à présent utilisé les feuilles-nervures cousues comme un tissu qui soit l'archétype d'une condition humaine mortelle mais résiliente. La couture est un savoir-faire partagé par beaucoup de femmes et d'hommes de par le monde. J'ai souhaité impliquer dans ce projet des syriennes, les aider en leur offrant un travail de couture à faire, pour que le tissu-sculpture ainsi obtenu soit comme « une sculpture sociale », une façon que l'art aurait de recréer du tissu social. Depuis quelques mois, avec des réfugiées syriennes à Paris, nous reconstituons avec des feuilles les façades, les portes, les éléments architecturaux d'Alep en dentelle de feuilles-nervures. On y retrouvera les symboles d'une vie prospère et plaisante : les souks et le *Khan Al Wazir* pour l'échange, la mosquée pour le spirituel, le palais *Dar Al Ifta* pour la justice; le *hammam Yalbugha* pour le plaisir.

Cela peut paraître dérisoire, tout comme les barricades textiles dans Alep l'ont été, mais de ce tissu MURAL cicatriciel peut naître un espoir de partage et d'accueil.



Emma Picard, *Khan al Wazir*, 2016, feuilles nervures cousues, 3 x 2 m, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Hypermuralité, Khan al Wazir et Dar al Ifta*, 2016, feuilles nervures, 3 x 2 m, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Mosquée Des Omeiyades*, 2015,
dentelle de feuilles-nervures, 3 x 2,2 m, Courtesy H Gallery, Paris



Portraits-pigments

2012 - 2016

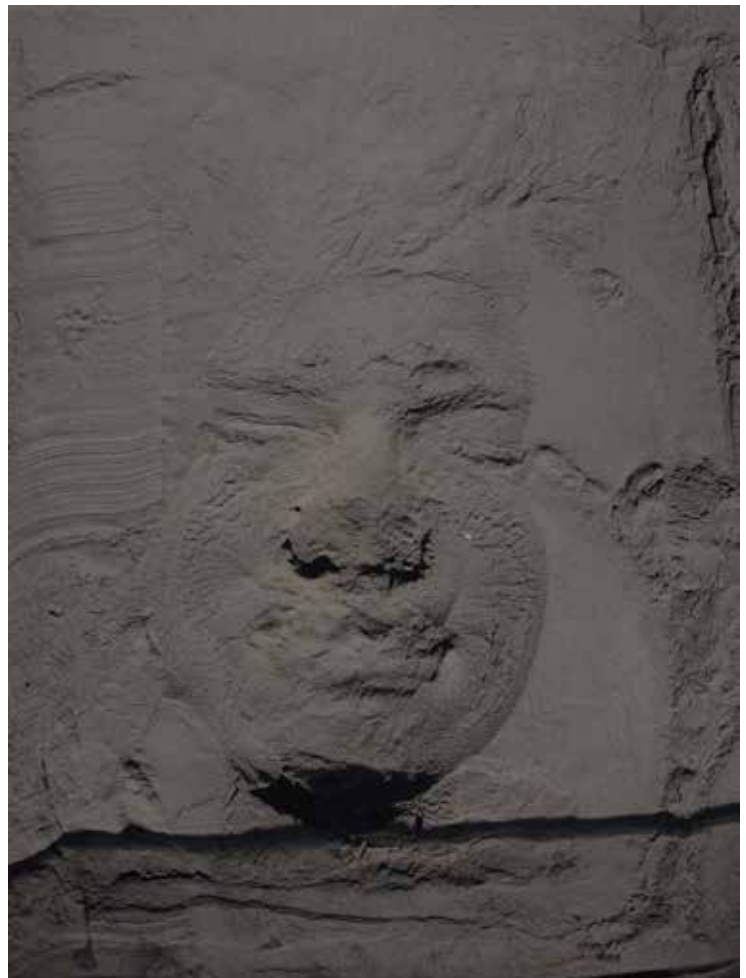
Ne pas s'en tenir à un art rétinien, mais aller chercher la substance du portrait. Donner au «spectateur» l'occasion de toucher la matière suprasensible, celle où l'instantané et l'éphémère rencontre le généreux, où le sujet est actif et où le portraitiste donne à partager davantage ce qu'il vit quand il fait œuvre.

Donc le/la portraituré(e) partage un voyage avec moi dans un pays de terres colorées naturelles; et plonge son visage dans des pigments naturels purs de la région où nous voyageons : Terre de sienne, Terre de Kassel, Ocre rouge de Venise, Ombre de Chypre, Humahuaca, Ogres de Bourgogne.... De cette expérience (oublions le mot performance en français) d'un mandala 3D reste un portrait littéralement en creux dont la trace est une reproduction qui semble a contrario en relief.

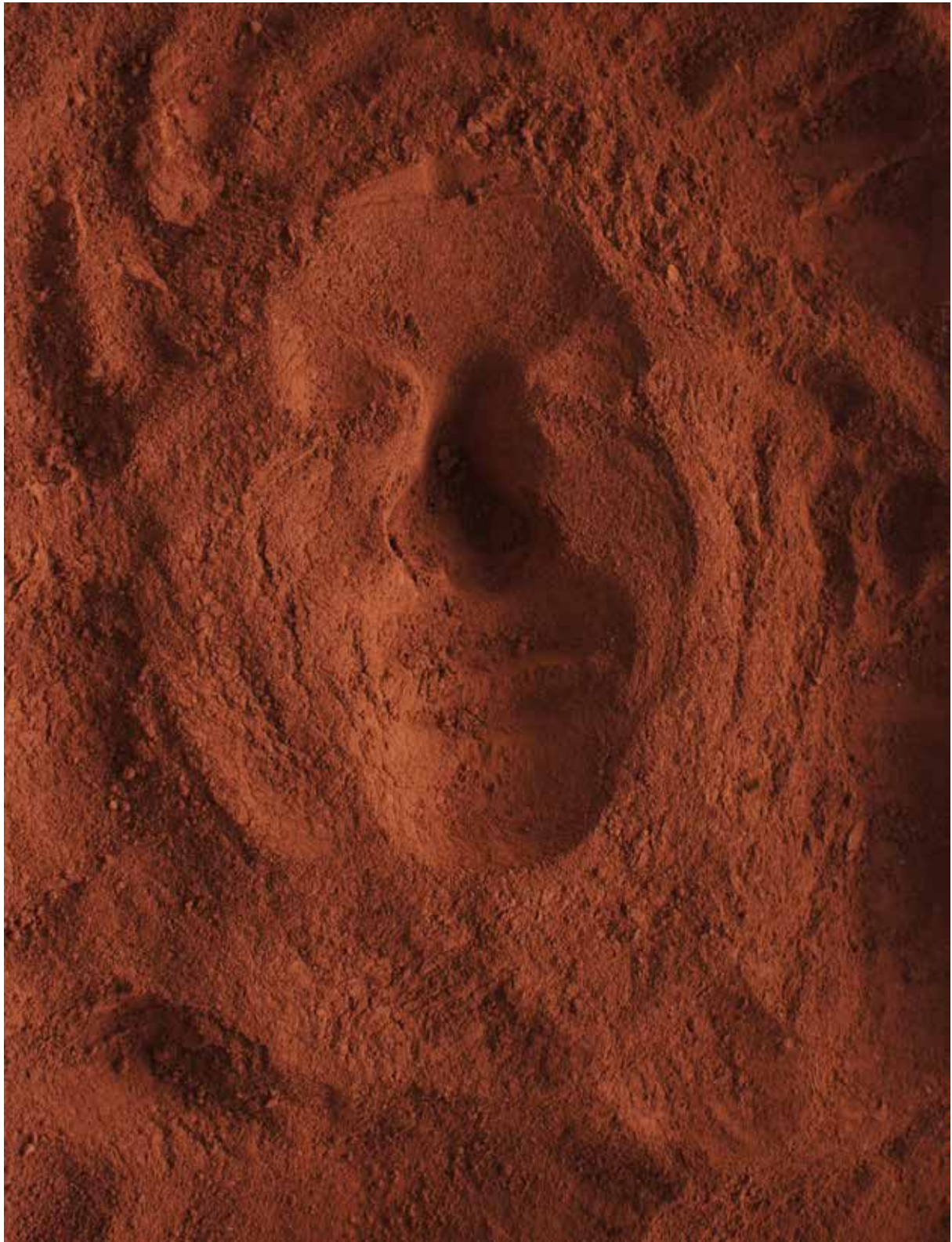
Série appelée à continuer dans le temps (Rose d'Islande, Vert de Florence, Pastel du Pays de Cocagne).



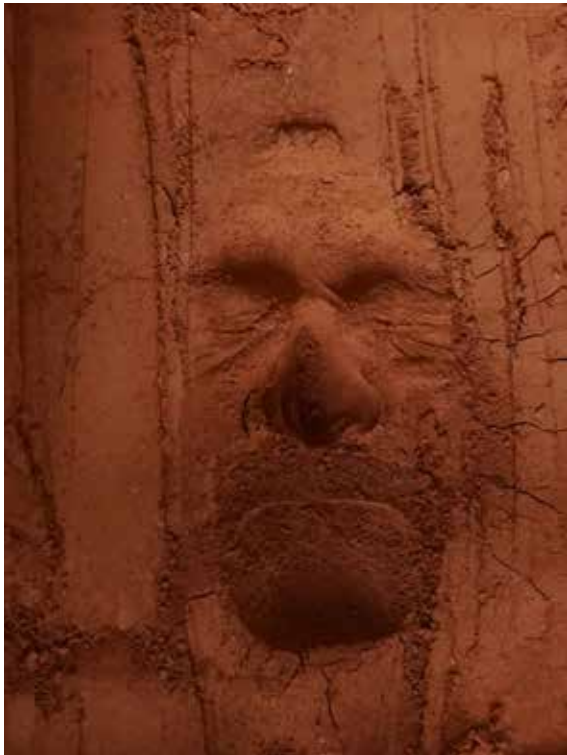
Emma Picard, *Ocre Jaune De Sienne*, 2014, tirage sur papier etching mat, 80 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



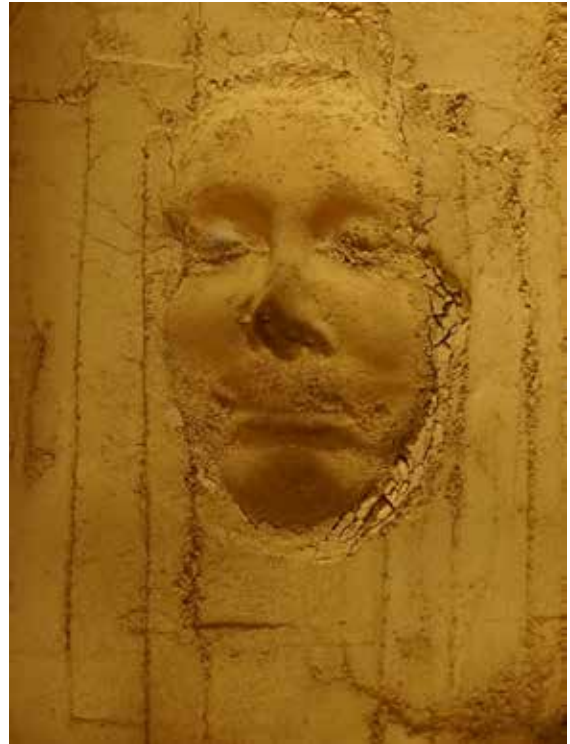
Emma Picard, *Terre De Kassel*, 2012, tirage sur papier etching mat, 80 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Rouge De Venise*, 2013, tirage sur papier etching mat,
80 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



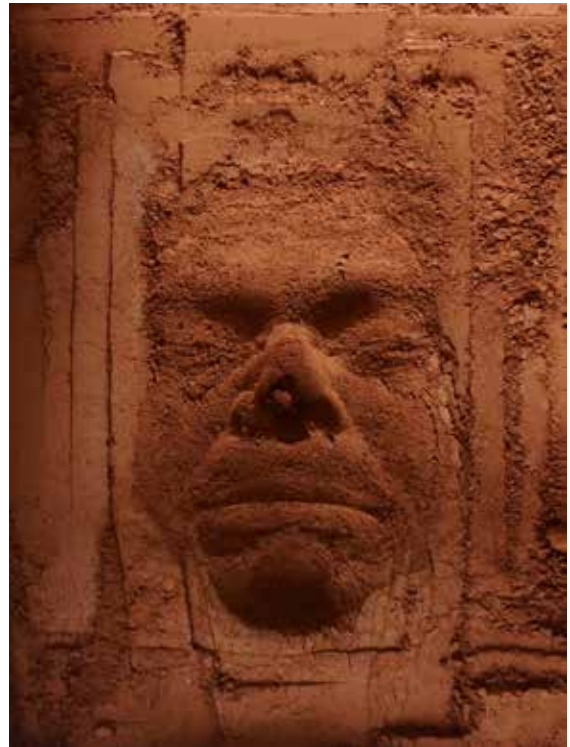
Emma Picard, *Hématie De Bourgogne*, 2016, tirage sur papier
etching mat, 80 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Ocre Jaune Bourgogne*, 2016, tirage sur papier
etching mat, 80 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Gris De Bourgogne*, 2016, tirage sur papier
etching mat, 80 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Ocre Rouge Bourgogne*, 2016, tirage sur papier
etching mat, 80 x 60 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Puisque tout passe

Puisque tout passe,
faisons la mélodie passagère;
celle qui nous désaltère,
aura de nous raison.

Chantons ce qui nous quitte
avec amour et art;
soyons plus vite
que le rapide départ.

Rainer Maria Rilke, Vergers

J'entends Rainer Maria Rilke me souffler son poème et la robe de la mariée se transforme mentalement en dentelle de feuilles-nervures. Je pense sans aucune tristesse et avec sérénité même « ils se marient et pourtant ils vont mourir ». À l'heure où la mort - si possible violente, soudaine, irréfléchie - s'expose partout, où les vanités se banalisent, il faut tenter la méthode douce et légère pour apprivoiser notre condition mortelle. Sans pathos. Pénétrer le sujet par le futile, le décoratif, et laisser le memento mori nous infuser lentement.

Je suis une dendrolâtre, de celles qui croient à une homologie homme-arbre. Alors il m'a paru évident d'effeuiller la feuille jusqu'au squelette de nervures - ce qui, soit dit en passant lui évite de finir poussière -, broder le tout en dentelle légère ...

C'est comme une nouvelle matière qui se crée, qui, en citant Artaud, serait « l'étalon d'un néant qui s'ignore ». Cette série de pièces, regroupées sous le titre « Puisque tout passe... », pourrait s'appeler aussi « Light Death, la mort à la légère ».

J'espère que l'on perçoit une forme d'humilité dans ce travail très long et délicat de sculpture de feuilles. L'orgueil d'Arachnée et la persévérance de Pénélope mêlés dans un Slow Art. Première occasion aussi de partager le langage universel de la couture en incluant des artisanes marocaines dans le travail, les aidant à entretenir des savoirs manuels aujourd'hui mis de côté au Maroc.



Emma Picard, *Alep Était En Fleurs*, 2014, dentelle feuilles nervures, 120 x 120 cm,
Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Sculpture Dress 3*, 2014, dentelle de feuilles nervures,
Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Sculpture Dress*, 2018, dentelle de feuilles nervures, 9 fois 47 x 16,3 cm,
Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Sculpture Dress 2*, 2013,
dentelle de feuilles nervures, 136 x 70 x 60 cm,
Courtesy H Gallery, Paris



Emma Picard, *Ombres De Feuilles K1401*, 2013,
graphite sur papier japon, 210 x 69 cm,
Courtesy H Gallery, Paris

SÉLECTION D'EXPOSITIONS



Exposition collective, OVNI (Objectif Vidéo Nice), Nice, 2018

BeeXel



Exposition collective, *BeeXel*, OVNI (Objectif Vidéo Nice), 2018, Nice





Exposition collective, centre d'Art Atelier Blanc, Villefranche de Rouergue, 2020

Essaimage



Exposition collective, *Essaimage*, 2020, centre d'Art Atelier Blanc, Villefranche de Rouergue.





Exposition personnelle, Cercle Munster, Luxembourg, 2017

Expectations





Exposition personnelle, Bakeryartgallery, Bordeaux, 2020

Ils eurent beaucoup de recourbes-escargots



Exposition collective, Galerie Héloïse, Paris, 2021

Yellow & Bees



Exposition collective, Galerie Dupré & Dupré, Béziers, 2020

Risque d'exposition



SÉLECTION PRESSE



LE
QUOTIDIEN
DE L'ART

Le Quotidien de l'Art
24 mai 2022...

FESTIVALS

Lille3000 se met au vert



ARCHITECTURE

**Les archives
Barragán chez Vitra**

PRIX

**Fondation
Schneider :
4 lauréats autour
du thème de l'eau**

DISPARITION

**Miss.Tic, pionnière
du street art**

FOIRES

**Le prix DDessin
à Emma Picard**





LE QUOTIDIEN DE L'ART

Le Quotidien de l'Art
...24 mai 2022

TÉLÉX 24.05

• Dans le cadre de la Semaine Art et Engagement 2022, du 31 mai au 4 juin, 50 visites pédagogiques auront lieu dans 43 galeries participantes, accessibles sur inscription. La 5^e édition du Colloque Art et Engagement, dont la thématique mettra en valeur les voix et droits des femmes via des témoignages d'artistes, aura lieu lundi 30 mai à l'auditorium du Louvre : les détails de la programmation sont accessibles sur ce lien.

• L'exposition des 26 trésors royaux du Bénin restitués par la France en novembre 2021 a attiré à Cotonou près de 200 000 visiteurs. (AFP)

• La galerie new-yorkaise Berry Campbell représente désormais exclusivement la succession de l'artiste américaine Lynne Mapp Drexler (1928-1999) issue du mouvement expressionniste abstrait.

• L'une des trois affiches originales d'*HOPE*, œuvre de Shepard Fairey créée pour accompagner la campagne présidentielle de Barack Obama en 2008, s'est vendue 735 000 \$ chez Heritage Auctions à Chicago jeudi 19 mai.

FOIRES

Le prix DDessin à Emma Picard

L'artiste plasticienne Emma Picard, représentée par Dupré & Dupré Gallery (Béziers et Paris) a remporté la 10^e édition du prix DDessin le 19 mai dernier. Âgée de 51 ans, résidant à Beaune (Côte-d'Or), sa série « Playboys » (2022) reprend des numéros en braille de Playboy Magazine, imprimés par la National Library de Washington, dans un souci d'égalité d'accès aux titres de presse entre les citoyens. Questionnant l'objectivation de la figuration du corps, les décalages entre les mots et les images, l'objectivité et l'universalité du désir dans la retranscription de la perception, Emma Picard est par ailleurs adepte du concept de « sculptures collaboratives » puisant dans des enjeux à la fois esthétiques, sociaux et environnementaux, qu'elle réalise en co-création avec des femmes immigrées ou réfugiées, ou même des abeilles (*Beexels*, 2018) via différents médiums. Pour Ève de Medeiros, fondatrice et directrice de DDessin, « nous avons eu des propositions très talentueuses cette année, mais Emma a séduit le jury par sa démarche engagée. Ses dessins, qui s'éclairent la nuit, étaient présentés aux côtés des numéros originaux en braille,



permettant aux visiteurs de mieux comprendre son travail ». À la suite de Rithika Merchant, lauréate 2021 (voir QDA du 14/6/21) l'artiste entrera en résidence à la Villa Saint-Louis Ndar au Sénégal pendant un mois début 2023, en amont de la 11^e édition du salon, qui retrouvera en 2023 ses conditions d'accueil pré-pandémie dans son site historique, à l'atelier Richelieu. Avec 4 000 visiteurs cette année, DDessin a concentré les collectionneurs avertis, notamment attirés par les petits formats de 3 artistes issus de la diaspora chinoise présentés par Post Flamand, ou par les fusains de Tudi Deligne : l'un d'entre eux, *Dispute avec Pierre Paul Rubens - Chasse au loup et au renard* (2022) a été adjugé pour 12 000 euros chez Mariska Hammoudi. « Nous tenions à maintenir nos éditions de 2020 et 2021, décalées par rapport à nos dates habituelles et en jauges réduites, rappelle Ève de Medeiros. Contrairement aux années précédentes, qui présentaient beaucoup de techniques mixtes, cette édition a vu une prégnance des dessins au graphite, de très belle qualité, notamment Manon Pellan, dont les dessins ont rejoint une grande collection privée. »

JADE PILLAUDIN
ddessinparis.com



En haut : Emma Picard et l'artiste Nù Barreto.
© DDessin Paris.

Emma Picard.
Brillatoy, 2022, graphite et encre sur papier phosphorescent, 30 x 42 cm.
© Courtesy de l'artiste et Dupré & Dupré Gallery.



marie claire

Marie Claire
septembre 2018...

marie claire

Edition CÔTE D'AZUR

SPÉCIAL MODE

Atelier Bartavelle,
Flore Girard
de Langlade
Marseille, Paris,
nouvelle vague

CULTURE

Les rendez-vous
à ne pas manquer
tout l'été

TÉMOIGNAGE

Les visages du
drame par SOS
Méditerranée

Mode, culture,
découvertes,
la belle saison



Marie Claire

...septembre 2018...

marie claire

Les bonnes adresses de l'art.

Si la Côte d'Azur a depuis l'origine attiré les plus grands artistes, elle a vu fleurir à leur suite des lieux et institutions uniques. Sélection à suivre.

Espace de l'Art Concret

Dans le cadre du programme d'expositions national Picasso-Méditerranée, l'Espace de l'Art Concret met en lumière la fascination ambivalente que le maître espagnol a pu exercer sur des générations d'artistes plus radicaux. Ce face-à-face inédit met en perspective la place et l'influence de l'œuvre de Picasso, à travers 80 pièces et documents d'archives. Très actif, bénéficiant d'un cadre exceptionnel - parc, château et bâtiments contemporains - l'Espace de l'Art Concret développe son action artistique, culturelle et éducative avec de nombreuses activités autour d'ateliers artistiques, cours de yoga, arty holidays pour les enfants, stage de danse.

Picasso à tous les étages ! , jusqu'au
7 octobre, espacedelartconcret.fr

Galerie de la Marine

C'est dans une ancienne halle aux pêcheurs de 1835 que la Galerie de la Marine accueille la jeune création, formée à Nice ou émergent sur la scène nationale et internationale de l'art contemporain. Elle est également à l'initiative des Prix Jeune Création de la Ville de Nice et de la Venet Foundation, qui fête cette année ses 10 ans. Les nouveaux lauréats, Mouna Bakouli, Prix de la Ville de Nice, et Johan Christ-Bertrand, prix de la Venet Foundation, tous deux diplômés de l'école d'art de La Villa Arson, sont à découvrir parmi leurs 27 condisciples dans l'exposition « La Vallée de l'étrange. Promotion Villa Arson 2018 ». À la Galerie de la Marine jusqu'au 30 septembre et à la Villa Arson jusqu'au 16 septembre.

59 Quai des États-Unis,
04 93 91 92 92, nice.fr

Hôtel Windsor

L'hôtel niçois féru d'art accueille Emma Picard pour une expo-résidence, où l'on découvre l'intrigant travail de l'artiste et celui de ses 500 000 assistantes-abeilles. Un ensemble de dessins et sculptures collaboratives que complète avec délicatesse une étonnante robe avec voile, réalisée par des artisanes marocaines et syriennes. Au diapason du jardin de l'hôtel, écrin de verdure rare au cœur de la ville où il est agréable de dîner. Autre rendez-vous, du 16 au 25 novembre, le festival d'art vidéo OVNi, clôturé par le salon d'art contemporain Camera Camera, balade insolite de chambre claire en chambre obscure à la recherche d'œuvres vidéos et plastiques.

Expo jusqu'au 27 sept. 11 rue Dalpozzo,
04 93 88 59 35, hotelwindsornice.com

De Jonckheere Gallery

Point de référence du monde de l'art international pour la peinture flamande du XVI^e et XVII^e, la galerie De Jonckheere s'est également intéressée aux grands maîtres de l'art moderne et a ouvert en 2017 un nouvel espace à Monaco, De Jonckheere Master Paintings. L'expo « Last night I had a dream » met en scène un ensemble rare de 18 totems sculptés et peints de Niki de Saint Phalle. Nanas, animaux fétiches, voyages, amour, cette série réunit en une stupéfiante chorégraphie les motifs signatures de cette étonnante artiste. Tout l'été jusqu'à fin août.

27 av. Princesse Grace, Monaco,
+377 92 16 71 17, dejonckheere-gallery.com

Galerie Birch

Propriétaire de la Galerie Birch, la plus ancienne galerie d'art contemporain du Danemark, Anette Birch a choisi d'exposer son héritage de marchands d'art dans un nouvel espace ouvert à Monaco en 2017. Cet été, la galerie présente une exposition collective d'artistes internationaux avec des œuvres de Jan Voss, Yasse Tabuchi, Asger Jorn, Pierre Alechinski ou Reinoud. Pour garantir un service de consulting expert, deux spécialistes, italien et russe, dispensent leurs conseils aux collectionneurs intéressés par l'avant-garde artistique de ces pays. Le mardi, de 17h à 19h, la galerie organise « Tuesday on the Rock », pour découvrir des œuvres autour d'un cocktail.

17 rue Basse, Monaco,
+377 97 77 64 63, galeriebirch.com

HVMC-Monaco

Situé sur le port à l'emplacement de l'ancienne Fonderie de Monaco, HVMC est devenu le pôle des enchères azuréennes, avec deux grandes spécialités - Bijoux & Montres et Art Moderne - mais aussi des ventes cataloguées dans toutes les disciplines. À suivre, la dispersion de la collection Art Déco de Mr et Mme Robert V. D., exceptionnelle réunion de sculptures de François Pompon, Camille Claudel et de laques de Dunand ainsi que d'un ensemble d'archéologie égyptienne provenant de collections du XIX^e et début XX^e siècle dont un buste inédit de pharaon et trois sarcophages.

Hôtel des ventes de Monte-Carlo,
10-12, Quai Antoine 1^{er}, Monaco,
+377 93 25 88 89, hvmc.com

Galerie Kamil

Depuis la création de sa galerie éponyme en 1976, le designer et galeriste Kamil avoue s'être toujours consacré aux artistes européens émergents et c'est avec une certaine émotion, mais toujours avec un œil critique et encore plus sévère et exigeant, qu'il continue de sélectionner les artistes contemporains. Portée par sa forte réputation d'originalité et d'excellence, la galerie s'est développée de façon croissante, dans le sud de la France et en Europe, au Moyen-Orient et ailleurs.

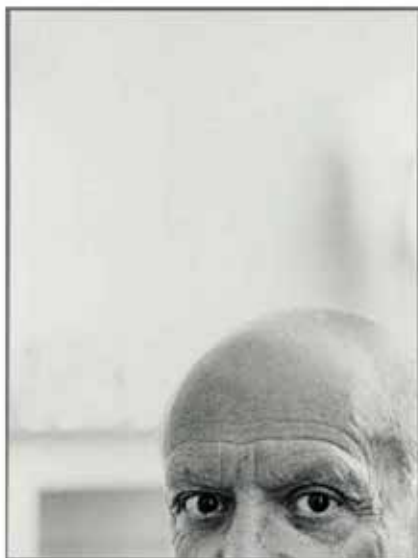
3 avenue Princesse Grace, Monaco,
+377 92 16 00 10, kamil.mc



marie claire

Marie Claire
...septembre 2018

1. Espace de l'Art Concret,
André Villers, Les yeux de Picasso,
1956, Paris, Musée national Picasso
- Paris, Inv MP1987-1 © Succession
Picasso 2018 © RMN-Grand Palais
(Musée national Picasso-Paris) /
Michèle Bellot © ADAGP, Paris 2018
2. Galerie Birch Monaco,
œuvre d'Asger Jorn,
Le bateau bouche, 1968,
décollage.
3. Kamil Galerie Monaco,
Kamil entouré des œuvres de
Berkouk dans sa galerie à Monaco.



4. Hôtel Windsor, Nice,
vue de l'exposition d'Emma Picard,
Deborah forever.
5. De Jonckheere Gallery Monaco,
élément d'un ensemble
de 18 pièces en polyester peint,
Last night I had a dream, 1968,
Photo François Fernandez.
Courtesy De Jonckheere
6. HVMC Monaco,
Hôtel des ventes de Monte-Carlo,
huile sur toile de Matisse
adjugée 4 200 000€.
7. Galerie de la Marine, Nice,
œuvre de Johan Christ-
Bertrand, *Pintball Playfield*,
peinture et résine
sur contreplaqué, 2018.





EMMA PICARD

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2026** *Terres, arbres et boules à facettes, Inventaires naturaliste avant la 6e extinction des espèces*, H Gallery, Paris
- 2024** *Escalade de la Paix*, Olympiade culturelle Paris 2024, Chagny, Saint Jean de Losne, DRAC BFC Dijon
- 2023** Résidence d'artiste, Villa N'Dar - Institut Français Saint Louis du Sénégal
- 2022** *Waiting for Beexels*, Dupré & Dupré Gallery, Paris
- 2021** *Beexels 4.0*, Summit of Minds, Chamonix
- 2020** *Ils eurent beaucoup de recourbes-escargots*, Bakeryartgallery, Bordeaux
- 2018** *Deborah Forever*, résidence d'artiste Hôtel Windsor, Nice
Des Fleurs de Tout Poil, résidence d'artiste Hôtel Windsor, Nice
- 2017** *Expectations*, Cercle Munster, Luxembourg
- 2015** Eva Ferranti art collab, Luxembourg
- 2014** *Puisse que tout passe*, Atelier d'Orgeval, Carré Saint Germain, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2024** *So Sorry*, Galerie SoBD, Paris
- 2023** DDessin Paris, Carte blanche au Lauréat 2022, restitution de résidence
- 2022** DDessin Paris, Prix DDessin Paris pour la Série Playboys, Expectations 2
- 2021** *Yellow & Bees*, Galerie Héloïse, Paris
- 2020** *Risque d'exposition*, Galerie Dupré & Dupré, Béziers
Essaimage, centre d'art Atelier Blanc, Villefranche de Rouergue
- 2019** *01 Art & Nature*, Espace Krajcberg, Paris
- 2018** *BeeXel for OVNi*, OVNi (Objectif vidéo Nice), Nice
- 2017** *Grandeur Nature / Biennale Alios*, La Teste de Buch
Expectations experience, Partie de campagne, Galerie Polaris, Chassagne-Montrachet
- 2016** *Burgundia Terra Incognita*, Partie de campagne, Galerie Polaris, Chassagne-Montrachet
- 2013** *L'Ouvrée*, œuvre publique commandée pour le dossier de classement à l'UNESCO des Climats de Bourgogne, Carrières de Comblanchien



COMMISSARIAT & EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

2025 Curatrice de l'exposition « *A titre conservatoire* » Art & All Taxa Biodiversity Inventories

2019 Commissariat et médiation de résidences d'artistes, Jarnac & Chagny
(Art & Mondes du travail DRAC Bourgogne Franche-Comté)

2016-2018 Commissariat de la Partie de Campagne, Chassagne-Montrachet

2013-2014 Récréart, workshops, Ecole des Beaux-Arts, Chagny & Beaune